

O ACEVO

> PARADAVELLA

24,5 km
166,3 km jusqu'à Saint-Jacques
par San Xoán do Padrón
167,5 km par A Proba de Burón

Dolmen d'As Pedras Dereitas, A Fonsagrada



À VOIR

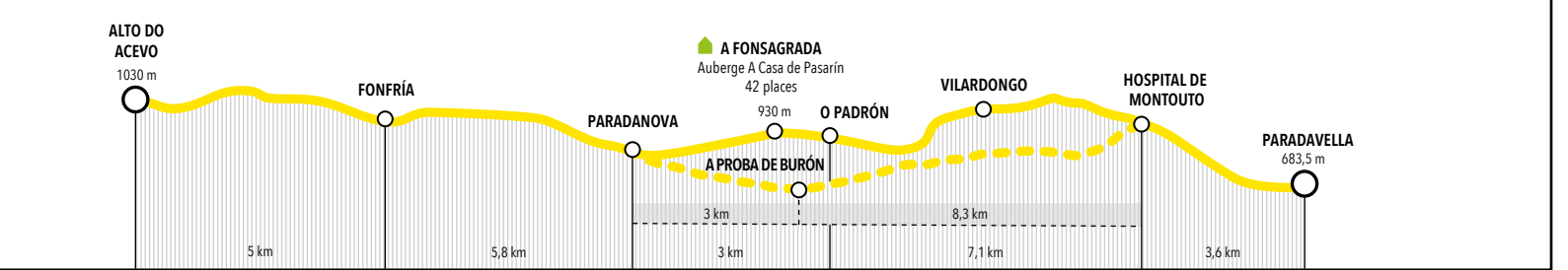


Les **paysages spectaculaires** du col d'O Acevo. À A Fonsagrada, la **Fons Sacrata**, le **Museo Comarcal** ou la **gastro-nomie locale**, avec le **butelo** (espèce de grosse andouillette élaborée avec de la viande de porc au goût relevé) pour produit phare et le fameux «**doca de Fonsagrada**» (un gâteau aux amandes et à la crème). San Xoán do Padrón, avec son **église du XVIII^e**. À A Proba de Burón, les **restes de l'hôpital médiéval d'A Trindade** et de la **forteresse du comte d'Altamira**, aujourd'hui tour du même nom. Les **retables baroques et néoclassiques** de l'église **d'A Madalena**. Les **ruines de l'hôpital de Montouto**. Et les **pallozas** (d'anciennes habitations traditionnelles paysannes) de Paradavella.

- Le chemin Primitif entre en Galice par le col de montagne d'O Acevo (1 030 m). Un site naturel de toute beauté, enneigé l'hiver et exubérant de végétation, riche en contrastes, à la belle saison. D'ici, il nous reste encore 167 km à parcourir jusqu'à Saint-Jacques. Fonfria et sa source d'eau fraîche nous accueillent au départ. A cet endroit il y eut un important hôpital de pèlerins appartenant à la commanderie de San Xoán de Portomarin qui était encore en service au début du XXe siècle. Nous passons par Barbetos puis Paradanova où la route offre deux alternatives : la première par A Fonsagrada - chef-lieu de commune - et la deuxième par A Proba de Burón.

Le premier itinéraire nous permettra de visiter la « fontaine sacrée » située dans le centre-ville d'A Fonsagrada, et rattachée à la tradition jacquaire en raison d'un miracle de l'apôtre saint Jacques. De là, nous nous dirigerons vers la bourgade de San Xoán do Padrón pour atteindre le lieu-dit de Montouto, où convergent les deux routes. L'autre itinéraire passe, comme nous le disions, par A Proba de Burón. Sa tour médiévale est le dernier vestige de l'ancienne forteresse du comte d'Altamira qui fut victime des attaques des « irmandiños » – des révoltes sociales contre la noblesse – du XVe siècle.

De Montouto la route continue jusqu'à Paradavella, un village de caractère.



PARADAVELLA

> CASTROVERDE

19,6 Km
141,8 km jusqu'à Saint-Jacques

Église de Santa María de Vilabade, Castroverde



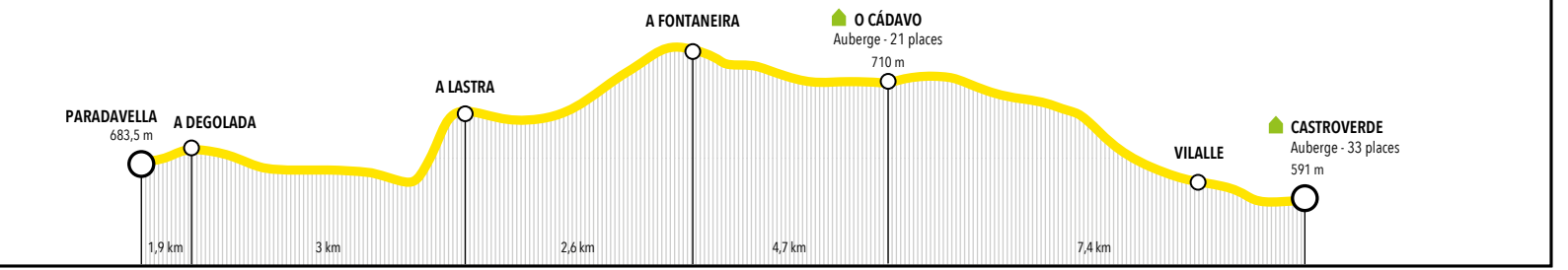
À VOIR



- De Paradavella, nous descendons jusqu'à O Cádavo. Sur le chemin, les hameaux d'A Degolada et A Fontaneira. Les tronçons de forêt touffue succèdent à d'autres plus exposés, en bordure de la route comarcal C-630.

Nous montons jusqu'au pic d'A Vaqueriza (840 m). Avant d'arriver à Castroverde, nous passerons par le hameau de Vilalle. Dans les alentours, Vilabade où se trouvait un couvent franciscain ; Il n'en reste que le temple, construit au milieu du XVème siècle, sur une belle place où se trouve aussi le pazo d'Abraira-Arana. A moins d'un kilomètre se trouve la chapelle d'A Nosa Señora du Carme, au milieu d'une luxuriante carballeira – chênaie –.

Castroverde, le but de l'étape (591 m) est le chef-lieu de la commune du même nom. Surplombant la ville, le fier donjon du vieux château, un souvenir du pouvoir des Lemos et des Altamira.



CASTROVERDE

> LUGO

22 km
122,1 km jusqu'à Saint-Jacques

Muraille et cathédrale de Lugo



À VOIR

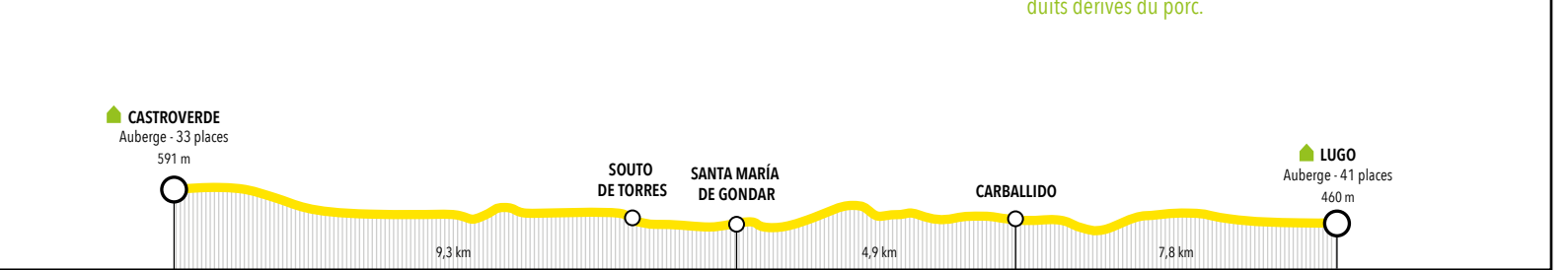


- L'itinéraire jusqu'à la ville de Lugo traverse des paysages envoûtants : des fontaines, des ruisseaux, des champs de cultures clôturés par des murets de pierre ou de bois, des forêts autochtones, des habitations traditionnelles typiques... Soutomerille, un village abandonné avec une église préromane. Nous sommes à 20 km à peu près de Lugo et les toponymes faisant référence au chemin jacquaire nous accompagneront constamment.

L'entrée dans la ville la plus ancienne de Galice, la *Lucus Augusti* romaine, se fait en passant sous le pont d'A Chanca. Nous montons une côte car Lugo est bâti sur un castro (oppidum) pour atteindre la muraille ro-

maine (IIIe-Ive). La muraille est classée Patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO depuis 2000. Nous y accédons par la Porte de San Pedro puis nous continuons en suivant les rues de la ville qui nous conduiront tout d'abord sur la belle et avenante Praza Maior, puis à la cathédrale de Santa María où les pèlerins s'arrêtaient pour prier devant le Saint Sacrement, exposé en permanence dans cette basilique du XIIe siècle.

Lugo offre au pèlerin sa richesse monumentale – de l'archéologie romaine à l'architecture baroque d'importants bâtiments –, mais également un cadre naturel fait de forêts autochtones sur les rives du Miño, et une excellente gastronomie.



LUGO

> SAN ROMAO DA RETORTA

18,8 km
100,1 km jusqu'à Saint-Jacques

Sanctuaire de Santalla de Bóveda de Mera, Lugo



À VOIR



- Courte étape de 18,8 km. Pour quitter la muraille nous le faisons soit par la Porta Miñá (ou Porta do Carme) la plus ancienne et la plus authentique de la muraille soit par la Porta de Santiago, devant la façade néo-classique de la cathédrale. Nous continuerons de descendre le chemin tout en suivant le tracé d'une chaussée romaine cachée jusqu'à traverser le fleuve Miño –aussi à travers un pont d'origine romaine –. Nous arrivons au quartier d'A Ponte.

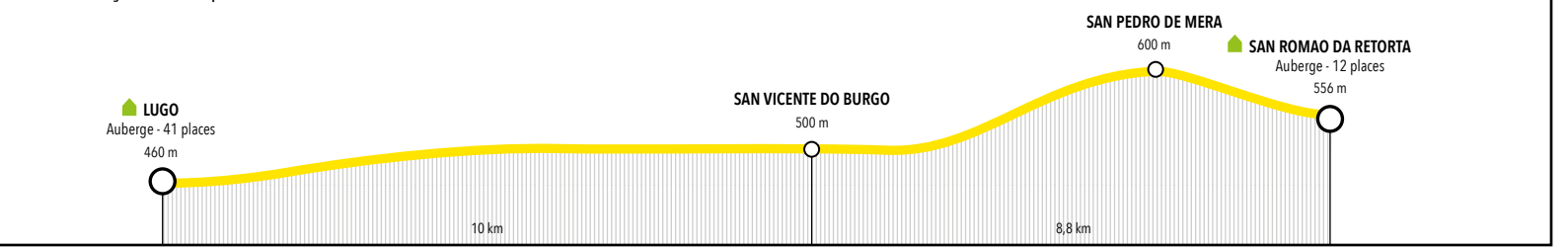
Après avoir traversé le pont, à droite, nous marcherons toujours en parallèle au fleuve et aux installations sportives du Club Fluvial et à la chapelle et au quartier de San Lázaro.

En nous éloignant de la ville, nous arrivons à San Vicente do Burgo où il y eut autrefois un hôpital de pèlerins. Ce tronçon de l'étape nous offre d'intéressantes

vues panoramiques sur la ville dont nous nous éloignons peu à peu.

Cela vaut la peine de faire un détour de 3 km pour visiter le temple énigmatique de Santalla de Bóveda datant de l'époque tardo-romaine (Ive siècle), classé Monument National en 1931. La Via Romana XIX, qui reliait Bracara Augusta (Braga) et *Lucus Augusti* (Lugo), en passant par Inia Flavia (Padrón) passe juste devant le temple.

De retour sur le Chemin, nous arrivons au lieu-dit de Bacurin, où se dresse l'église romane de San Miguel et le hameau d'O Francés (connu aussi comme « Hospital »), pour arriver à San Romao da Retorta (commune de Guntín), fin de cette étape.



SAN ROMAO DA RETORTA

> MELIDE

28,2 km
81,3 km jusqu'à Saint-Jacques

Eglise de Santa Maria de Melide



À VOIR

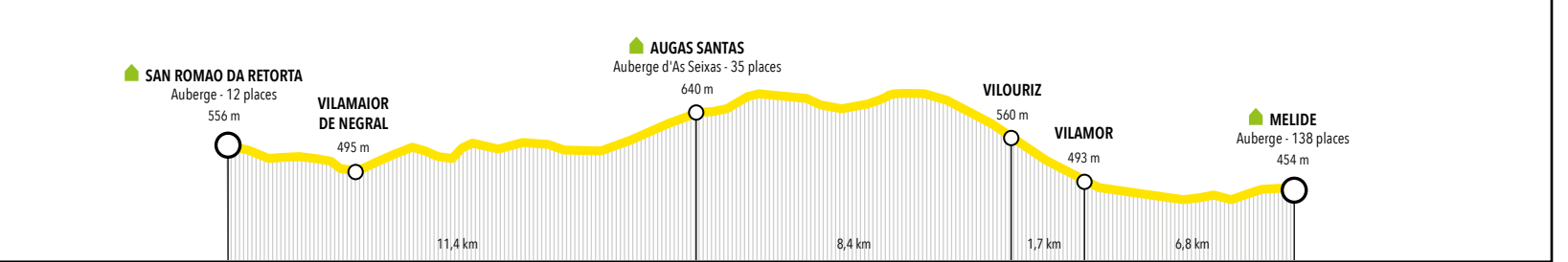


- À San Romao da Retorta, les expressions de l'art Roman feront nos délices. Qu'il s'agisse de son église, au pied de laquelle un milliaire romain a été retrouvé – confirmant que le Chemin Primitif a suivi le tracé d'une ancienne chaussée – ou de l'église et calvaire de Santa Cruz da Retorta.

À Ponte Ferreira, sur le territoire de Palas de Rei, il y a un pont médiéval et une église romane de la fin du XIIe, qui appartient à Vilar de Donas. Toujours à Palas de Rei, Augas Santas, qui évoque des sources salutaires. Il y eut ici un monastère au IXe siècle, et San Salvador de Merlán, avec son église qui conserve de beaux restes d'art roman.

A la frontière provinciale entre Lugo et La Corogne, nous traversons la sierra d'O Careón et nous arrivons dans la commune de Toques, où nous traverserons Santiago de Vilouriz et Vilamor. C'est dans cette commune, bien que hors du chemin, que se dresse Santo Antoiño de Toques, qui possédait un monastère bénédictin et conserve une magnifique église préromane du IXe siècle.

Le chemin Primitif rejoint le chemin Français dans la ville historique et jacquaire de Melide. Il continue par l'est jusqu'à la cathédrale de Saint Jacques, qui se trouve à 53 kilomètres.



MELIDE

> ARZÚA

14,3 km
53,1 km jusqu'à Saint-Jacques

Auberge de Ribadiso, Arzúa



À VOIR

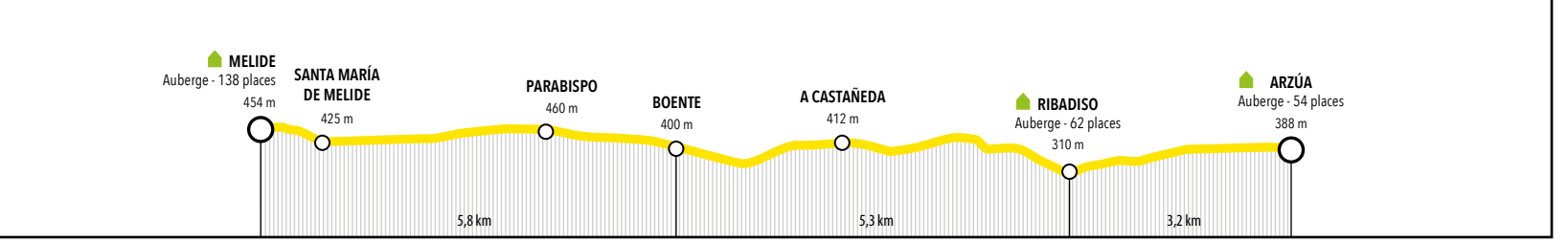


- En sortant de Melide, nous traversons deux localités à grande tradition jacquaire : Boente, avec une église paroissiale dédiée à saint Jacques, et A Castañeda, où Aymeric Picaud, l'auteur du Livre V du *Codex Calixtinus*, situe les fours à chaux pour le chantier de la cathédrale que les pèlerins approvisionnaient en pierres calcaires transportées depuis Triacastela. Ce fait symbolise la participation de tous à la grande entreprise de construction de ce Temple et témoigne en même temps de l'union des forces et de la solidarité que le chemin consolide dans chaque acte de pèlerinage.

Un pont d'origine médiévale nous permet de franchir l'iso. La première maison sur la droite, près du cours

d'eau, fut le siège de l'hôpital de Ribadiso, le dernier espace historique qui resta ouvert sur le Chemin Français, au service du pèlerin. Il fut réhabilité en 1993 et rouvert en cette même Année Sainte comme auberge de pèlerins. Le cadre naturel dans lequel il s'insère est de toute beauté.

Nous arrivons dans la ville d'Arzúa (388 m). Le Chemin Français reçoit ici les pèlerins en provenance du Chemin du Nord. À environ 10 km, hors de notre route, s'étend le barrage de Portodemouros, avec son importante offre de tourisme rural et de sports aquatiques.



ARZÚA

> ARCA [O PINO]

18,5 km
38,7 km jusqu'à Saint-Jacques

Chapelle de Santa Irene, O Pino



À VOIR

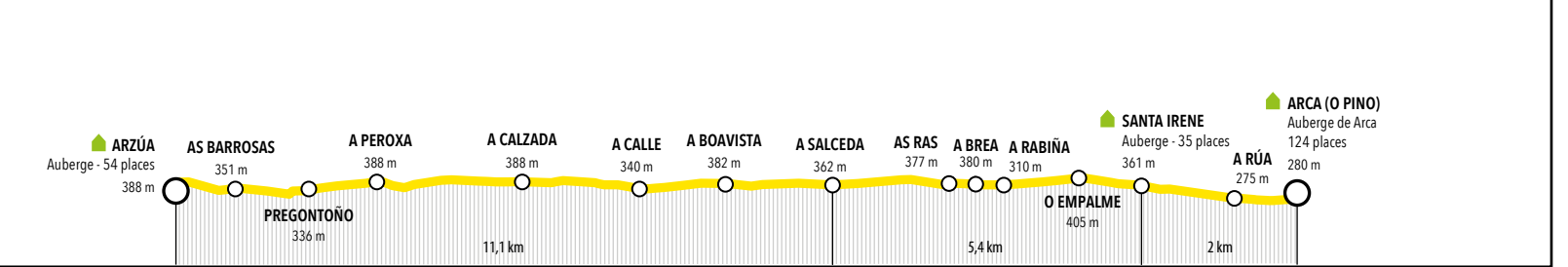


- À partir d'Arzúa, nous affronterons les derniers kilomètres du Chemin : 38,7 au total. Nous les diviserons en deux étapes de 18,5 et de 20,2 km chacune. Certains préfèrent achever la route restante en un seul jour, en dormant dans l'auberge de Monte do Gozo mais il est conseillé d'en faire deux étapes, et de faire une halte à Arca.

Nous quittons Arzúa et nous empruntons la rúa do Carme. Cette étape nous réglera de paysages de forêts et de prairies (chênes rouvres, eucalyptus, arbres fruitiers et champs de culture) mais il y aura aussi des tronçons d'asphalte sur la Nationale 547. Nous ferons très attention aux véhicules car il faudra la traverser à plusieurs reprises.

Vous traverserez la rivière Vello et Brandeso, et plusieurs hameaux : Preguntoño, A Peroxa, d'autres aussi dont le nom sent la tradition jacquaire tels que A Calzada, A Calle, Ferreiros – encore un rappel du vieux métier qui avait pour mission, notamment, de réparer les fers des chevaux – et A Rúa, aux portes d'Arca, chef-lieu de commune d'O Pino, la dernière avant Saint-Jacques. Tout au long de cette étape nous trouverons des bars ou des tavernes où nous arrêter pour boire un verre et des fontaines pour nous rafraîchir.

O Pedrouzo est l'agglomération principale de la paroisse d'Arca (O Pino). Une petite ville située en bordure de la N-547. Elle propose aux pèlerins une offre hôtelière variée. Tout au long de l'année ont lieu des foires gastronomiques, des spectacles équestres et des concerts de musique populaire ou folk.

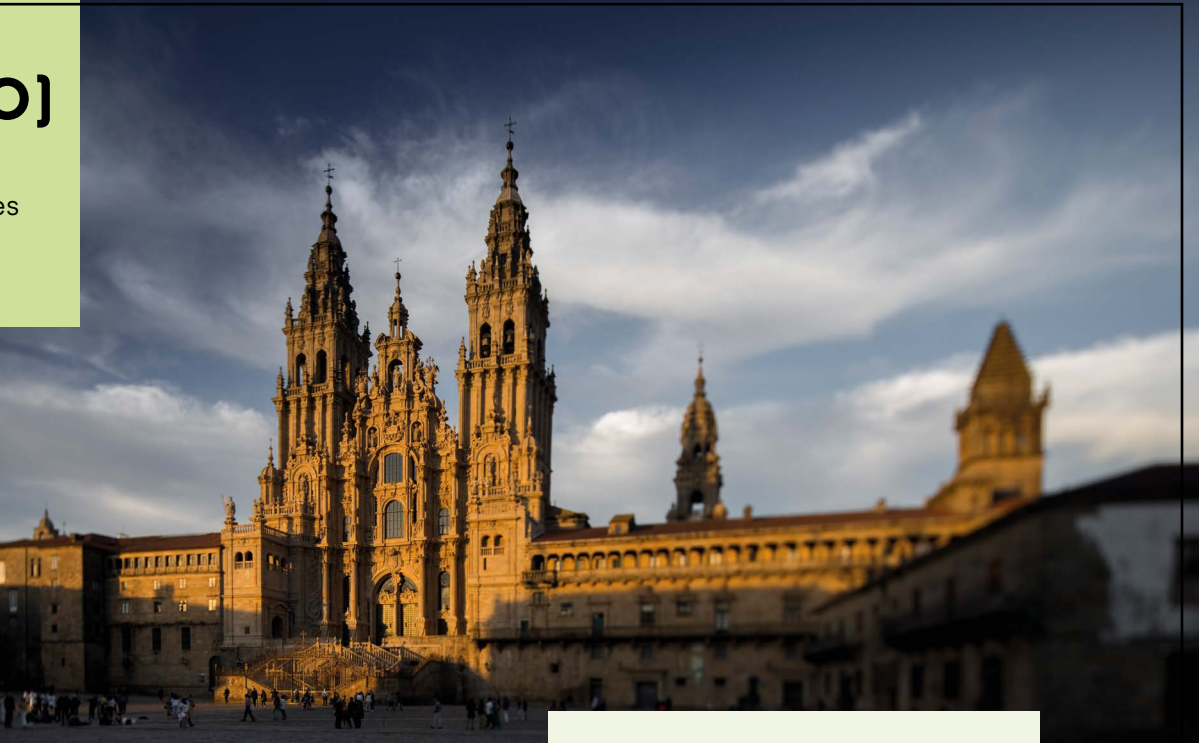


ARCA [O PINO]

> SANTIAGO

20,2 km jusqu'à Saint-Jacques

Praza do Obradoiro, Santiago de Compostela



À VOIR



- Nous quittons la paroisse d'Arca et nous traversons des plantations d'eucalyptus et des hameaux comme Santo Antón ou O Arenal, dans une ascension qui nous mènera jusqu'à A Lavacolla, dans les environs de l'aéroport de Saint-Jacques. Ici les pèlerins ont pour coutume de laver tout leur corps dans la rivière. De fait, l'étymologie de « Lavacolla », proviendrait de *lava cola*, une franche allusion à l'hygiène des parties génitales.

Nous atteignons le Monte do Gozo (380 m), une petite colline d'où les pèlerins pouvaient admirer, pour la première fois, la cathédrale à l'horizon. Dans les groupes de pèlerins la coutume veut que le premier à atteindre le sommet de cette butte soit proclamé « roi du pèlerinage ». En 1993, une grande auberge y a été construite.

Il reste 5 km tout en descente. Le Chemin entre dans la ville par le quartier de San Lázaro, laissant à gauche le quartier d'As Fontiñas (dans les alentours, une vaste offre de restauration et de services). Plus loin, la rue d'Os Concheiros, ancien quartier corporatif des artisans qui se livraient au commerce des coquilles Saint-Jacques et l'historique et authentique quartier de San Pedro, par où descend la route jusqu'à la Porta do Camiño. Elle se poursuit, dans la dernière partie du trajet, à travers des rues piétonnes et des places comme celle de Casas Reais, Praza de Cervantes et A Acibchería par laquelle nous entrons dans la basilique – l'accès alternatif, pendant l'Année Sainte, sera la Porte Sainte sur la place d'A Quintana –.

Le Monte do Gozo offre une excellente vue panoramique de la ville. Le Pavillon de Galicia (le pavillon de l'exposition universelle de 1992), dans le quartier de San Lázaro. Le Musée do Pobo Galego. Le Panteón de Galegos Ilustres jouxtant le Musée, dans la seule église gothique de la ville. Le Centre Galicien d'Art Contemporain (CGAC), œuvre de l'architecte portugais Álvaro Siza. La chapelle d'As Ánimas, avec ses retables néoclassiques ; la Praza de Cervantes où se trouvait la mairie jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Le musée de la Casa da Troia, la célèbre pension pour étudiants du début du XX^e siècle. Et le monastère de San Martiño Pinario.

